



Vendredi soir, le maire Christophe Charles a remis la clé au président du comice, Nicolas Guinet, avant le dépôt de gerbe au monument aux morts. Ils étaient accompagnés de l'Écho de la Sévenne. Deux moments symboliques et qui font partie de tout comice. Photos Le DL/Jean-Paul ROUSSET



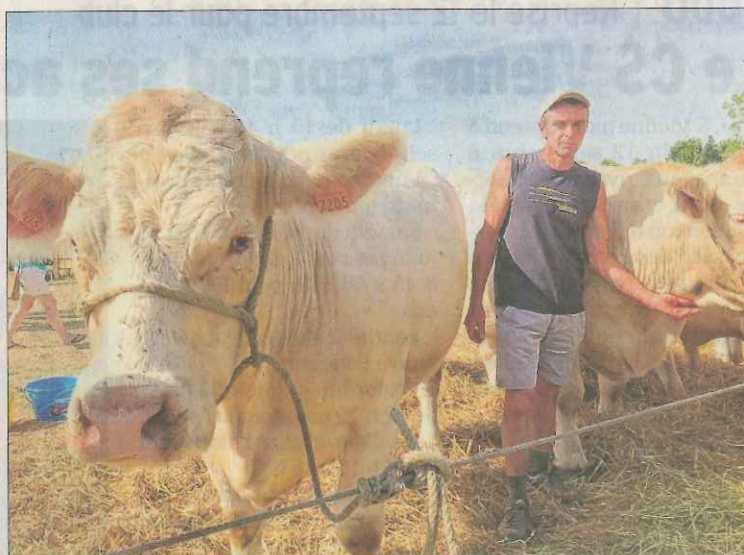
Les bénévoles et organisateurs du comice (en bleu) en compagnie de Joseph Tringale, représentant de la direction de la promotion du Dauphiné Libéré ; Maryline Sylvestre, adjointe au maire de Vienne ; Christophe Charles, maire de Luzinay ; Bernard Saugéy, sénateur ; Erwann Binet, député, et Jean-Jacques Amade, directeur du groupe Dauphiné Média pour le Nord-Isère.



Sylvie Peyrard, qui vient de Villette-de-Vienne présente ses savons naturels élaborés à partir de lait d'ânesse.



Un marché rassemble de nombreux producteurs locaux.



Alain Jourdan, éleveur à Reventin-Vaugris. Il présente de très belles charolaises dont certaines atteignent les 1 000 kg. La plupart ont d'ailleurs obtenu des prix, notamment à Beaucroissant où l'agriculteur se rendra la semaine prochaine.



Les vieux métiers présents au comice.

## Des éleveurs en quête de reconnaissance

Même si les organisateurs ne souhaitent pas faire de ce comice une tribune politique, cette fête de l'agriculture permet tout de même de valoriser tous les éleveurs dans un contexte difficile pour eux : « On manque de reconnaissance », lance Jérôme Laval qui élève des vaches laitières à Luzinay depuis 1993. « Le travail est devenu de plus en plus administratif, il se précarise et on dépend trop des différents cours ». Depuis quelques années, il s'est donc diversifié en fabriquant des fromages.

### Une double activité

Juste à côté de lui, se trouvent les moutons de Bastien Fontan. Depuis 2008, il élève à Serpaize : « Je viens d'une famille d'agriculteurs donc il était naturel de reprendre une exploitation », dit-il. Mais impossible pour lui d'en vivre aujourd'hui. Il travaille donc également sur un pipeline qui produit du pétrole. « Mes journées sont très chargées mais c'est la seule solution. Il serait trop difficile de n'avoir que la ferme », constate-t-il.



Bastien Fontan élève une soixantaine de moutons à Serpaize.



C.B. Laurence et Jérôme Laval, éleveurs de vaches laitières à Luzinay.